

# Bref

R H Ô N E - A L P E S



## ►RHONE - METALLURGIE

### Le groupe Airia à la recherche d'une taille critique

Jean-François Dubant veut construire un groupe de sous-traitance majeur en mécanique de précision. Il le fait depuis quelques années à coup de rachats d'entreprises développant des activités d'usinage complémentaires.

**FOCUS.** Le groupe industriel Airia, né en 2003 de la reprise de la société Cema (Vaulx-en-Velin) par Jean-François Dubant, poursuit sa stratégie de croissance externe. En 2005, il avait racheté S'Industrie (Vaulx-en-Velin). Une troisième opération a été menée en septembre dernier avec l'acquisition de la société Salvaire (Belesta/Ariège). Enfin, en octobre, c'était le tour de AMK International et de sa filiale Mathevon (Saint-Etienne/Loire ; 15 M€ de CA ; cinquante pers.) de rejoindre le groupe. Par la même occasion, Airia mettait la main

sur une unité industrielle "low cost" que Mathevon avait créée en Tunisie (52M). Aujourd'hui, avec cinq sociétés filiales, Airia constitue un ensemble de 25 M€ de CA (dont 36 % sont réalisés à l'export) qui emploie quelque 150 salariés et affiche une rentabilité nette de 15 % avant impôts. Objectif : 40 à 50 M€ de CA à moyen terme.

**ACTIONNARIAT.** Cet automne, trois partenaires financiers ont fait leur entrée au capital d'Airia : Garibaldi Participations (1 M€), BNP Développement (700 K€) et BFC Croissance (300 K€). Ces trois nouveaux actionnaires détiennent désormais 16 % du capital d'Airia, Jean-François Dubant restant majoritaire à 74 %, auprès de Michaël Raffin (ex-dir. de AMK) qui conserve les 10 % restants.

**STRATEGIE.** Les différentes composantes d'Airia proposent des savoir-faire complémentaires dans les métiers de la transformation des métaux et de la mécanique de précision sur matériaux durs (aciers, inox, alliages...). Elles produisent des pièces à destination de grands clients de l'aéronautique (Eurocopter,

du ferroviaire et de l'industrie pétrolière. L'offre globale que propose désormais Airia lui permet de remporter des marchés auparavant inaccessibles par chaque société prise séparément. La présence de son usine en Tunisie agit dans le même sens : destinée à fabriquer des pièces à moins forte valeur ajoutée, elle permet de convaincre les grands donneurs d'ordres de passer des commandes plus importantes, notamment dans l'aéronautique. Globalement, Airia est ainsi capable de fabriquer des pièces de plus en plus complexes... tout en conservant la possibilité d'en fabriquer de moins sophistiquées. En attendant de nouveaux rachats d'entreprises, les investissements (environ 15 M€ cette année) se poursuivent dans des ateliers où tours et fraiseuses tournent à plein. Globalement, le groupe prévoit entre 5 et 10 % de croissance organique cette année, avec une quinzaine de recrutements en France et autant en Tunisie. A noter que la plupart des sociétés du groupe sont installées en zones franches (ZFU), ce qui constitue, selon la direction, un avantage financier loin d'être négligeable.